

F. Conclusions

Au cours des dernières décennies, les services sont devenus la pierre angulaire de l'économie mondiale et la composante la plus dynamique du commerce international. Ils sont de plus en plus faciles à échanger, en grande partie grâce au numérique. De la formation en ligne aux cabinets juridiques virtuels, la technologie pénètre tous les secteurs de services, transformant les services qui nécessitaient habituellement une proximité physique en services marchands fournis à distance. Le commerce, longtemps dominé par les échanges de marchandises, fait de plus en plus intervenir les services, un processus qui transforme l'économie mondiale.

Malgré le rôle crucial des services dans l'économie mondiale, leur importance dans le commerce international n'est pas toujours pleinement reconnue. Le présent rapport tente de remédier à cela en analysant comment le commerce des services a évolué ces dernières années et comment il pourrait évoluer à l'avenir.

Les statistiques traditionnelles du commerce des services ne couvrent pas les quatre modes de fourniture de services définis dans l'Accord général sur le commerce des services (AGCS). Toutefois, un nouvel ensemble de données expérimental de l'OMC inclut pour la première fois le mode 3 de l'AGCS – présence commerciale –, ce qui permet de rendre compte de la valeur totale du commerce des services.

Nos analyses montrent que la présence commerciale est le mode de fourniture dominant dans les échanges mondiaux de services, les services de distribution et les services financiers étant les types de services les plus échangés. Certains services, comme les services d'éducation, les services de santé ou les services environnementaux, qui représentent actuellement une part négligeable du commerce, prennent rapidement de l'importance, ce qui témoigne des profonds changements en cours. Les services jouent aussi un rôle essentiel dans les chaînes de valeur mondiales ; selon nos estimations, la valeur ajoutée des services représente près de la moitié du commerce mondial.

Ces changements peuvent créer de nouvelles possibilités. Le commerce des services génère des gains de bien-être significatifs pour la société grâce à une répartition plus efficace des ressources, à une plus grande diversité et à une meilleure qualité des services proposés aux consommateurs et aux

producteurs, et aux possibilités de développement qui s'offrent aux entreprises de services les plus productives. Dans des secteurs tels que les soins de santé, l'éducation et la finance, en particulier, ces gains peuvent améliorer directement les résultats en matière de développement. Des économies très diverses sur le plan géographique, y compris de nombreuses économies en développement, ont tiré avantage de l'expansion récente du commerce des services. La part des économies en développement dans le commerce mondial des services a augmenté de plus de 10 points de pourcentage depuis 2005, et bien que la part des pays les moins avancés soit faible, elle a elle aussi augmenté de manière significative. Un grand nombre d'emplois, tant dans les pays développés que dans les pays en développement, repose sur les exportations de services. La baisse des coûts du commerce, due en grande partie à la technologie, permet d'échanger davantage de services à travers les frontières, ce qui profite en particulier aux pays en développement et aux micro, petites et moyennes entreprises, qui dépendent essentiellement de ce mode de fourniture.

Sur la base d'une nouvelle approche de l'estimation des coûts du commerce, le présent rapport démontre que les coûts du commerce des services restent néanmoins bien plus élevés que les coûts du commerce des marchandises, ce qui s'explique en grande partie par l'"impératif de proximité" (c'est-à-dire la nécessité d'une proximité physique entre les fournisseurs et les consommateurs de services) et par des régimes de politique plus complexes.

Le présent rapport examine trois grandes tendances susceptibles d'influer sur le commerce des services et les coûts du commerce à l'avenir, et évalue la mesure dans laquelle le commerce des services peut évoluer au cours des 20 prochaines années.

Premièrement, le numérique devrait réduire encore le coût du commerce des services en permettant la fourniture électronique de services qui nécessitaient auparavant une interaction directe, par exemple par le biais de la téléprésence dans des domaines tels que les services médicaux. La distinction entre les activités liées aux marchandises et les activités de services est floue et le sera de plus en plus, et l'importance des flux de données et de la propriété intellectuelle continuera d'augmenter. Le numérique aura aussi une incidence sur la manière dont les entreprises mènent leurs activités commerciales.

Deuxièmement, les changements démographiques auront une incidence sur la composition de la demande future de services et sur les schémas de spécialisation. Tandis que le vieillissement de la population dans les pays développés fera probablement augmenter la demande de services de santé, une augmentation de la population jeune fera augmenter la demande de services en ligne. L'augmentation des revenus par habitant dans le monde en développement devrait stimuler la demande de services à forte intensité de compétences.

Enfin, le changement climatique et la sensibilisation croissante des consommateurs aux questions environnementales risquent de perturber la fourniture et le commerce de certains services, comme les services touristiques et les services de transport, obligeant les entreprises à s'adapter. Le marché des services environnementaux devrait donc connaître une forte croissance à l'avenir.

En utilisant un modèle d'équilibre général calculable pour essayer de quantifier l'incidence potentielle de ces grandes tendances sur le commerce des services, le présent rapport constate que la réduction des coûts du commerce due à l'innovation technologique, la diminution du besoin d'interaction directe et l'abaissement des obstacles politiques au commerce des services devraient faire augmenter la part des services dans le commerce mondial de 50% d'ici à 2040. Si les pays en développement parviennent à adopter ces nouvelles technologies, leur part dans le commerce mondial des services pourrait augmenter d'environ 15%.

Cependant, le manque de données et de recherches fait qu'il est difficile d'évaluer avec exactitude l'ampleur des changements en cours et de quantifier leur incidence potentielle. Par exemple, il n'existe encore à ce jour que peu de données sur les ajustements du marché du travail liés à l'évolution du commerce des services, et les données sur le commerce par le biais d'une présence commerciale demeurent incomplètes. De même, les renseignements sur les régimes en place concernant les services ne sont pas satisfaisants. Les outils statistiques et d'information existants doivent être améliorés et les lacunes actuelles en matière de données doivent

être comblées afin de permettre une analyse plus précise de l'évolution de la nature, de la portée et des effets du commerce des services et des politiques commerciales.

Si la technologie est – et continuera d'être – un moteur essentiel de l'expansion du commerce des services, ce potentiel ne pourra être exploité que si les changements technologiques futurs s'accompagnent d'une intensification de la coopération internationale. Malgré les vastes réformes, souvent unilatérales, engagées par les économies du monde entier au cours des trois ou quatre dernières décennies pour ouvrir les marchés de services, le commerce des services reste confronté à des obstacles plus importants que le commerce des marchandises, ce qui donne à penser que l'on peut faire davantage pour favoriser l'ouverture des marchés. Pour pouvoir tirer parti des possibilités offertes par les changements en cours, il faudra trouver de nouveaux moyens de promouvoir la coopération commerciale mondiale et de faire des services un élément central de la politique commerciale.

Associer aux négociations sur l'ouverture des marchés une coopération internationale accrue concernant les mesures de réglementation intérieure pourrait être un moyen d'exploiter le potentiel du commerce des services. Dans la plupart des secteurs de services, l'ouverture des marchés doit être soutenue et encouragée par des mesures de réglementation intérieure adéquates, et le renforcement des mesures de réglementation et de la gouvernance est une condition nécessaire pour concrétiser les avantages économiques potentiels de l'ouverture commerciale. L'assistance technique et le renforcement des capacités seraient essentiels à cet égard, car ils pourraient aider les pays à surmonter les difficultés et à exploiter les possibilités créées par la technologie et les changements qui en résultent dans la structure du commerce des services.

Le commerce des services peut être un moteur puissant de la croissance économique, du développement et de la réduction de la pauvreté, mais cela ne se concrétisera que par une intensification de la coopération internationale.